

LES CHRONIQUES DU BULLETIN



par Gérard Galtier

ST CÔME D'OLT

Dites-moi Monsieur le Maire...

/31

Bernard Scheuer

«En 2017 la commune a enregistré dix-neuf naissances...»

En me garant près de l'église au clocher flammé et juste devant la mairie, un château du XII^e siècle que la famille de Curières de Castelnau a cédé à la commune en 1970, j'entends Jean-Raymond Palous me dire : «C'est bien vrai ! Vous faites votre reportage à pied...»



La commune

1.347 habitants (2015)
Superficie : 30,1 km²
Densité : 44,75 hab./km²
Alt. : min. 340 m - max. 840 m

Com'com Comtal,
Lot et Truyère*

Canton de Lot et Palanges**

*Créée le 1^{er} janvier 2017
par la fusion des com'com d'En-
traygues, d'Espalion-Estaing et de
Bozouls-Comtal.

**Né du découpage cantonal
de mars 2015 : Saint-Côme, Castel-
naud et Lassouts ont été soustraites
de l'ancien canton d'Espalion pour
être rattachées à ce canton.

Le conseil municipal

Bernard Scheuer [maire]
Léone Boscary [adj.]
Raymond Lacan [adj.]
Cécile Guiral [adj.]
Claude Mascles [adj.]

Fabienne Besombes-Palous
Julien Lhiaubet
Pierre Bessodes
Ghislaine Carayol
Dominique Lehaire
Valérie Mandoce
Christian Privat
Chantal Ramus
Ginette Tierret
Olivier Valette

C'était un été des années 80, quand j'avais entrepris un petit tour de l'Aveyron, à pied, suivi d'un article quotidien dans Centre-Presse. À l'époque, le sentier de Saint-Jacques-Compostelle n'était pas à la mode, ni d'ailleurs la marche, alors que Saint-Côme-d'Olt entrait dans le peloton des Plus beaux Villages de France. Jean-Raymond, notaire à Rodez, était alors le maire de la commune...

ELU EN 2014

Sur la façade du château-mairie, les médaillons de bronze perpétuant le souvenir du général de Castelnau et de sa famille sont toujours là...

À l'étage dans son bureau, Bernard Scheuer, maire de Saint-Côme depuis 2014, me raconte qu'il est bien vite revenu au pays, une fois la retraite acquise. Auparavant, il a vécu trente-deux ans en région parisienne où il a travaillé au Rectorat de Versailles, puis comme directeur en Greta et enfin chez Danone, avant de revenir à Rodez où il a été directeur du CFPPA de l'École d'Agriculture de La Roque.

Bernard est né à Rodez. Son père était un juif allemand qui a fui les nazis au début de la guerre. Il s'est retrouvé dans l'Aveyron, où il a travaillé

au barrage EDF de Castelnau-Lassouts. C'est ainsi qu'il a rencontré une Saint-Cômoise, la fille de Clément Galdemar qui tenait épicerie place de la Fontaine.

Monsieur le Maire ajoute : «Récemment le Bulletin a publié une photo de mon père de 1944, dans un article de Myriam Clavel sur M. Rosenberg qui, lui aussi, avait fui l'Allemagne. Plus tard, après la guerre, mon père est devenu marchand de bestiaux.»

Bernard Scheuer est donc revenu dans sa petite patrie où il a entrepris la rénovation d'une grange familiale où il vit depuis une dizaine d'années. Retraité actif passionné par le jardinage, il n'envisageait pas le moins du monde d'entrer au Conseil municipal. Mais voilà on a tous des amis à qui on ne peut rien refuser. Pierre Bessodes est venu le chercher pour, comme on le dit généralement en période électorale, monter une liste, Nathalie Auguy-Périeré, maire ayant pris la décision de ne pas se représenter au bord du Lot, mais à Rodez avec le député Yves Censi.

LES SOURCES DU GUZOUTOU...

Il faut se souvenir que plusieurs mois avant ces élections municipales, Pierre Bessodes avait lancé un appel pour la défense des sources du Guzoutou situées sous Roquelaura. À l'époque cet appel avait quelque peu secoué l'opinion locale et créé une association citoyenne. Une «assoss» qui avait rapidement réuni 260 défenseurs du patrimoine qui refusaient de confier la gestion du Guzoutou au Siaep Montbazens-Rignac.

L'association publiait même un journal, «Le Citoyen Saint-Cômois» tiré à 1.000 exemplaires. L'affaire faisait du bruit dans toute la vallée et même au-delà.

Le nouveau retraité et son ami faisaient donc campagne pour l'eau, la défense de leur eau... tant et si bien qu'ils remportaient les municipales, qui se déroulaient pour la première fois à la proportionnelle, c'est-à-dire qu'on ne panache plus, avec douze élus contre trois de la liste adverse.

Sans perdre de vue les sources du Guzoutou, la nouvelle équipe municipale faisait aussitôt face et commençait à se lancer dans des travaux d'amélioration et de rénovation du village, pour conserver bien sûr son label et le classement UNESCO du Chemin de Saint-Jacques dans le patrimoine mondial. C'est ainsi que les avenues d'Espalion et de Saint-Geniez, soit

plus d'un kilomètre ont été refaites : revêtement de la voirie, trottoirs, réseaux secs et humides.

«Un chantier de dix-huit mois», précise Bernard Scheuer avant de poursuivre : «Actuellement nous redonnons un coup de neuf à la salle des fêtes, avec son bar et sa cuisine, sans oublier les impératifs énergétiques, afin que les associations qui sont nombreuses, à commencer par le comité des fêtes, sans oublier les manifestations plus familiales, en particulier les mariages, puissent se dérouler dans une ambiance sympathique et chaleureuse.»

Le résultat attendu est une baisse de la consommation énergétique de 60 %. Les travaux vont démarrer en janvier.

CHAUSSURES «PROD AUBRAC»

Monsieur le maire est également très satisfait de voir des jeunes couples venir s'installer dans sa commune et de m'annoncer : «En 2017 Saint-Côme a enregistré dix-neuf naissances. Pour retrouver ce chiffre, il nous faut remonter plus de trente ans en arrière.»

Il est vrai que la commune offre de nombreuses possibilités dans le bourg, mais aussi tout autour, en direction de Castelnau comme d'Espalion. En outre, elle dispose de tous les services, ainsi que de tous les commerces de proximité.

Une trentaine d'entreprises y sont installées. La dernière en date est celle de Frédéric Salé qui vient de lancer une collection de chaussures aveyronnaises, Prod Aubrac, fabriquées avec des cuirs des tanneries aveyronnaises, dont Arnal à Rodez et des semelles «éco» fabriquées, elles, à partir de matériaux recyclés.

Notez qu'un fabricant de chaussures dans une cité étape du pèlerinage de Saint-Jacques est intéressant pour les marcheurs.

10.000 VISITEURS PAR AN...

Tout le monde sait qu'en ce qui concerne le tourisme, Saint-Côme-d'Olt bénéficie d'une attractivité naturelle grâce à ces deux labels : Plus beaux Villages de France et Unesco qui, depuis vingt ans, a inscrit le Chemin de Saint-Jacques au patrimoine mondial. Bernard Scheuer souligne pourtant : «Nous nous devons de valoriser le bourg encore plus. Quant au Parc Naturel Régional de l'Aubrac, il doit nous apporter une aide dans l'aménagement du territoire en particulier

sur le domaine agricole. Nous allons bénéficier du projet de signalétique commun qui sera un plus pour le tourisme. Et puis il est évident que la vallée du Lot est complémentaire de l'Aubrac, à l'image de la transhumance : la vallée a besoin du plateau et inversement.»

La saison dernière, l'Office de tourisme a recensé près de 10.000 visiteurs. À ces visiteurs, il faut ajouter le public toujours aussi nombreux qui suit le programme estival du village : concerts, expositions, conférences, sans oublier les animations traditionnelles, transhumance, marchés nocturnes, vide-greniers, fête patronale et journée du patrimoine...

À propos du patrimoine, la mairie a lancé une étude patrimoniale pour planifier sur les prochaines années les travaux de conservation sur le «château-mairie» et sur l'église au clocher si particulier, qui surprend encore beaucoup de visiteurs.

UNE DÉCLARATION D'UTILITÉ PUBLIQUE

Avant de rendre visite à Frédéric Salé dans son atelier de chaussures, Monsieur le maire m'annonce que le Monument aux Morts va être déplacé à proximité de la mairie dans le cadre du réaménagement de la place. En 2019 vont débuter aussi les travaux de la Maison de santé, projet porté par la communauté de communes, et que l'aménagement du tour de ville est programmé pour 2020.

Aussitôt, il en profite pour me confier : «Peu à peu les choses avancent, mais être maire c'est un travail à temps complet. Il faut faire preuve de beaucoup de patience...»

À la sortie de la Mairie, pour gagner la place de la Fontaine, nous croisons un groupe de touristes chasseurs d'images.

Auparavant, et pour boucler mon article, j'ai pris la liberté de lui demander des nouvelles du dossier de l'eau et des sources de Guzoutou : «Oui, nous y travaillons toujours. C'est un dossier très important qui nous a demandé trois années de travail. Nous venons de finaliser le dossier pour obtenir une déclaration d'utilité publique. Nous sommes convaincus d'avoir pris la bonne décision dans la mesure où la connexion avec le Siaep Montbazens-Rignac sécurise la fourniture d'eau. Surtout cette année, quand sur l'Aubrac, on se rend compte que le niveau du Lac des Moines n'a jamais été aussi bas.» ■

